



Sur mon coeur, ton empreinte

(Autobiographie, récit de vie)

Virgin. M

Virgin. M

Sur mon cœur,
ton empreinte

© Virgin. M, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-2560-8

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

CHAPITRE 1 : Ton départ

Je suis là, seule, face à toi, les jambes qui se dérobent dans cette pièce si froide. Tout y est blanc : la faïence sur les murs, le carrelage sur le sol, sauf cette table grise en métal sur laquelle repose ton corps.

Mes larmes ont un goût salé, ma vue se brouille et j'entends mon cœur battre à tout rompre. Je suis oppressée. Toi, tu sembles apaisée. Je ressens déjà un vide immense.

Que vais-je devenir sans toi ?

Je ne peux ôter mes mains de ton visage, te caresser me rassure, t'embrasser me calme malgré cette horrible sensation de rigidité, de froid qui me glace le sang. J'interromps le temps pour m'enivrer une dernière fois de ton odeur, en plongeant mon nez dans ton cou, entre deux sanglots.

CHAPITRE 2 : L'après

Je viens de vivre un traumatisme que déjà on me demande de penser à tes obsèques...

Je me traîne pour rejoindre ma voiture, mais cette fois sans toi ! Mon regard est vide, désespéré, mes forces me lâchent, je n'ai plus goût à rien. La douleur est si vive, c'est un supplice. La séparation me déchire le cœur, je suis anéantie.

Je rentre à la maison, je ne peux rester dans ce lieu où tant de souvenirs s'amoncellent. Je récupère un sac de vêtements à la va-vite et je roule sans m'arrêter. Les quatre cent cinquante kilomètres qui me séparent d'un côté de toi, de l'autre de mes parents sont une torture. Mes larmes coulent...

Toutes mes pensées sont avec toi malgré le soutien de nos proches que je remercie bien que leurs mots me paraissent si fades. Ils n'apaisent aucunement le mal qui me ronge de l'intérieur. Le manque et la tristesse sont tels que l'appétit et le sommeil me quittent. Je glisse vers une dépression sévère. La solitude s'est installée pourtant je suis bien entourée, ils sont tous là à mes côtés sauf toi...

CHAPITRE 3 : Notre rencontre

Ce jour-là, nous sommes samedi. Cela fait déjà quelque temps que le deuil de mon compagnon à quatre pattes est fait et je sais qu'il me manque quelque chose ou quelqu'un pour que ma vie soit entièrement comblée. J'éprouve toujours ce manque inexplicable au fond de moi, pourtant j'ai tout : une moitié, une maison, un emploi qui me plaît, mais voilà il me manque toi !

J'allume mon ordinateur, je me connecte au site de la Société Protectrice des Animaux de Saint-Père-en-Retz/Pornic, qui se trouve près de chez moi dans le département 44. Plein de loulous tous aussi mignons les uns que les autres défilent sous mes yeux, mais pas de coup de cœur...

Soudain, une photo de toi apparaît. Je suis sous le charme. Les battements de mon cœur s'accélèrent, un sourire s'affiche sur mon visage. C'est toi que je veux à mes côtés !

Je consulte ton profil, histoire de... même si ma décision est déjà prise. Tu es rangée dans « famille d'accueil ». Tiens, je ne savais pas que cela existait pour les animaux. OK, alors en quoi ça consiste exactement ? Tes frais de vétérinaire et alimentaires sont pris en charge par la SPA ; d'accord, mais à vrai dire si je prends un animal c'est que j'ai les moyens financiers de m'en occuper ! Ah, comme tu es dans la catégorie âgée, tu risques d'être sujette à des problèmes de santé qui pourraient entraîner de gros frais. Dans ce cas, je prends les frais de vétérinaire mais refuse l'alimentaire, cela peut servir à d'autres animaux. J'apprends que tu es la doyenne du refuge, que ton âge avancé pose problème pour une éventuelle adoption. Personnellement je n'y vois aucun frein.

Je n'en peux plus, j'appelle !

Quelques sonneries retentissent au bout du combiné. L'angoisse monte, j'ai tellement peur qu'une autre personne ne t'adopte avant moi ! Une voix douce mais énergique répond :

— Bonjour, SPA de Saint-Père, Marie à votre écoute. Que puis-je faire pour vous ?

— Bonjour, je souhaite adopter Ultra, est-elle toujours là ? Dites-moi oui je vous en supplie !

Mon état d'énervement est tel que je ne suis pas certaine qu'elle ait tout compris.

— Pardon ?

— Ultra, la doyenne du refuge. C'est un coup de cœur, un coup de foudre, bref quand puis-je venir la chercher ?

— Mais... L'avez-vous déjà rencontrée ? Avez-vous consulté son profil ?

— Oui, et non je ne l'ai jamais rencontrée.

— Je dois vous prévenir qu'Ultra est une chienne très particulière. Elle a un vécu très difficile, de ce fait elle a beaucoup de mal à faire confiance aux humains. Avez-vous des chiens, des chats ou d'autres animaux ? Des enfants peut-être ?

— Oui, je comprends et cela n'est pas un souci. Je suis certaine que le feeling passera. Ma moitié a deux westies, mais nous ne vivons pas ensemble.

— Il faudra donc tester leur entente lors de promenades car Ultra n'est pas sociable.

— Très bien, dis-je, impatiente, tant le désir de la rencontrer me ronge.

— Avez-vous un jardin ?

— Oui, j'ai un jardin, un panier, et même un canapé si elle veut, puis-je venir ?

— Eh bien oui dans ce cas, je vous attends.

Je sens dans sa voix qu'elle est rassurée par mes réponses et ma détermination. Ni une ni deux, je saute dans ma voiture en direction de la SPA. Arrivée sur les lieux, Marie, mon interlocutrice, me reçoit. Un petit bout de femme souriante et agréable qui me guide à travers l'allée principale, et je comprends que rien n'est gagné lorsqu'elle me présente d'autres chiens. Je réponds :

— Ils sont très mignons oui, mais non ; c'est Ultra que je veux !

Je n'écoute déjà plus Marie, mais ma détermination est sans faille. Tout à coup, je l'aperçois au loin, seule dans une cage. Le dernier box, isolé au fond, loin du passage. J'en suis sûre c'est elle, je la reconnais !

— Elle est là, m'écriai-je en la montrant du doigt.